

<https://www.aefinfo.fr/depeche/707243>

✍ Camille Cordonnier

🕒 6 min read

## Nicole Belloubet saura porter la feuille de route du ministère de l'Éducation nationale (Gabriel Attal)

"Les conditions pour pouvoir avancer pour l'école n'étaient plus réunies dans l'immédiat", déclare Gabriel Attal, Premier ministre, rappelant le "trouble et le malaise" créé par plusieurs déclarations d'Amélie Oudéa-Castéra au cours des dernières semaines, dans l'émission L'évènement sur *France 2*, jeudi 8 février 2024. Quant à la nouvelle ministre de l'Éducation nationale, Nicole Belloubet, "elle saura porter la feuille de route", assure-t-il. Par ailleurs, il revient sur son projet en matière d'éducation, notamment la mise en œuvre à la rentrée prochaine du "choc des savoirs" ou encore des décisions à venir au printemps sur l'usage des écrans dans l'Éducation nationale.



Gabriel Attal, Premier ministre, invité dans l'émission L'évènement sur France 2, jeudi 8 février 2024. France Télévisions

"Ce qui m'importe le plus, c'est qu'on puisse avancer pour l'école et les conditions pour pouvoir le faire n'étaient plus réunies dans l'immédiat", estime le chef du gouvernement, Gabriel Attal, invité dans l'émission L'évènement sur *France 2*, jeudi 8 février 2024. "On a vu un trouble, un malaise. Amélie Oudéa-Castéra s'en est d'ailleurs expliquée, elle s'est excusée", rappelle-t-il.

Pour rappel, Nicole Belloubet a été nommée au gouvernement ce jeudi soir et remplace Amélie Oudéa-Castéra au ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse.

Nicole Belloubet saura porter la feuille de route

"Nous avons échangé avec Amélie Oudéa-Castéra et elle partage comme moi un objectif absolu qui est que les mesures que nous avons prévues pour l'école, les chantiers que j'ai ouverts et portés en tant que ministre de l'Éducation nationale – l'établissement de l'autorité, la question des savoirs fondamentaux renforcés, élever le niveau de nos élèves et les remplacements d'absences à l'école... – puissent se décliner", poursuit-il.

Interrogé sur les prises de position de Nicole Belloubet contre le retour de l'autorité ou l'uniforme à l'école, Gabriel Attal répond qu' "on peut avoir pris des positions par le passé et avoir évolué". "Nicole Belloubet vient de la gauche, elle a été rectrice pendant plusieurs années, elle connaît très bien le ministère de l'Éducation nationale [...] et elle saura porter cette feuille de route", dit-il, énumérant les différentes fonctions qu'elle a endossées par le passé aux niveaux local et national.

Créer des "mesures de sanctions éducatives"

Le Premier ministre est également revenu sur sa feuille de route, notamment en matière d'éducation, dont sa volonté de mettre en place des "mesures de sanction éducative" avant l'âge de 16 ans (lire sur AEF info), dispositifs qui passeront "aussi par l'école", détaille-t-il : "Il faut qu'on ait des sanctions beaucoup plus adaptées à l'école", rappelant que le système fait qu'on attend parfois "un peu qu'il se passe quelque chose de grave pour faire un conseil de discipline. Moi je pense qu'il faut qu'on prenne très tôt des

mesures immédiates, et qu'on regarde comment on gère ce problème dans le premier degré. Ce travail, il faut le mener".

"Je veux aussi lancer le travail de la relance des internats", dit-il, indiquant qu'on compte actuellement "50 000 places d'internats vides en France".

Écrans à l'école : des décisions à venir

Par ailleurs, Gabriel Attal revient sur la question de l'usage de l'écran chez les enfants, évoquant "une catastrophe sanitaire et éducative". Pour y répondre, "le président de la République s'est engagé à ce qu'un guide de bonnes pratiques pour les familles et des décisions sur l'usage des écrans dans l'Éducation nationale soient rendus au printemps", rappelle-t-il ([lire sur AEF info](#)).

Quant aux enseignants, Gabriel Attal indique que "les professeurs travaillent beaucoup, plus que les 15, 18 ou 24 heures durant lesquelles ils sont devant leur classe chaque semaine : ils préparent les cours, corrigent les copies... La question c'est de nous organiser pour que lorsqu'un professeur est absent, il puisse être remplacé. Ce qui nécessite des mesures et je souhaite que ce chantier puisse avancer".

Enfin, le Premier ministre revient sur la rentrée prochaine qui verra la mise en place "du choc des savoirs", notamment le retour du redoublement et la mise en place de groupes de niveaux.

"Il vaut mieux réussir son école primaire en six ans, plutôt qu'en cinq ans avec des retards et des lacunes" menant à l'échec. De plus, "les groupes de niveaux vont se mettre en place et je l'assume totalement car cette mesure est nécessaire", poursuit-il, ne niant pas que cette décision "fait débat, [que] les organisations syndicales y sont opposées" ([lire sur AEF info](#)). Le CSE s'est d'ailleurs prononcé unanimement contre le dispositif jeudi.

## **"François Bayrou a forgé des convictions très fortes sur l'éducation nationale"**

Le Premier ministre confirme par ailleurs avoir mené des discussions autour d'une possible entrée de François Bayrou au gouvernement : "Nous avons convenu ensemble que le poste de ministre de l'Éducation nationale, qui était celui qui était peut-être le plus proche de ce qu'il a porté et des engagements qui sont les siens, n'était pas forcément la

meilleure solution". "J'ai été ministre de l'Éducation nationale, j'ai pris des premières décisions extrêmement fortes sur la question de la laïcité, avec l'interdiction de l'abaya, sur le choc des savoirs, sur l'autorité. Mon souhait est que ces mesures et ces chantiers qui sont ceux du président de la République puissent être appliqués. Et François Bayrou l'a dit lui-même : son engagement, son expérience, son parcours fait qu'il a forgé des convictions très fortes sur l'Éducation nationale".

Generated with Reader Mode